

Les Genévriers de Bretagne

par Cécile LEMOINE

Le genre *Juniperus* comporte une cinquantaine d'espèces holarctiques ; seul *Juniperus communis* L. est indigène en Bretagne. C'est un arbuste dioïque, le plus souvent buissonnant, parfois dressé et pyramidal, ses feuilles sont verticillées par 3. Les pieds femelles produisent de petits cônes globuleux, noirs et charnus à maturité, d'environ 0,7 cm (baies de genièvre).

En Bretagne le Genévrier est très localisé :

LLOYD cite 18 localités dans l'Ouest. On le trouve en Ille-et-Vilaine, dans le Morbihan, en Loire-Atlantique, il n'existerait pas dans le Finistère, ni dans les Côtes-du-Nord. On le donne comme généralement calcicole, pourtant il se trouve fréquemment dans les terres granitiques et volcaniques du Plateau central, ou dans les Vosges granitiques. Sa répartition en Bretagne ne prouve pas les préférences calciques de la plante (14 des localités de LLOYD sont sur sol privé de chaux).

Le genévrier commun serait en réalité indifférent aux conditions de milieu : il est cité de localités très humides. L'abbé Hy le signale dans le Haut-Anjou sur sol humide et tourbeux, arrosé périodiquement, où il atteint de fortes dimensions : 6 à 7 mètres de hauteur, et une quinzaine de mètres de circonférence. De même, COPPEY le cite dans les Vosges en compagnie du bouleau, dans des tourbières et des bois d'alluvions, où il est très abondant.

A peu près partout, l'homme le détruit, ce qui peut être la cause de sa rareté en Bretagne. Les forestiers ne l'aiment guère, car c'est un « mort-bois » ; aussi est-il souvent coupé, ce qui, par repousse, lui donne un port en buisson. Il est rare de voir de beaux sujets, bien pyramidaux comme il s'en trouve encore en forêt de Paimpont, surtout dans le district de Comper, où il est spécialement commun.

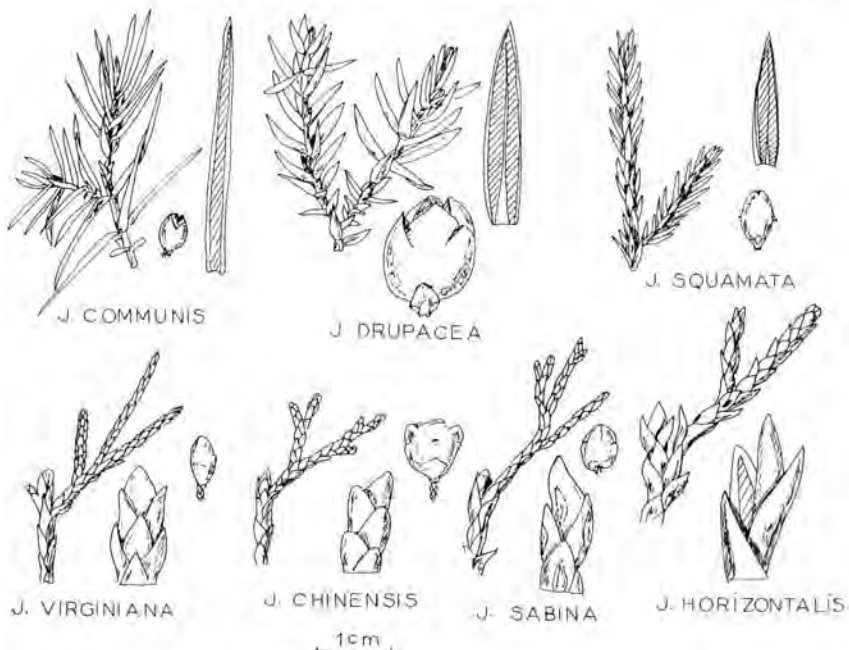
Les genévriers sont assez ornementaux, et souvent utilisés dans les parcs et les jardins pour leur port (*J. drupacea* a un très beau port colonnaire, *J. horizontalis* et *J. squamata* sont rampants et peuvent agrémenter une rocaille) ou pour leur feuillage (*J. chinensis* a de nombreuses variété horticoles glauques, bleutées ou dorées). On pourra déterminer à l'aide de la clé suivante, établie en partie d'après PARDE, les espèces que l'on a le plus de chances de rencontrer :

— feuilles aciculaires, même sur l'adulte

- galbule gros, brun, 18-30 mm, graines soudées en un faux noyau, feuilles larges de 3 à 5 mm *J. drupacea* Labill.
- galbule petit, bleu-noir ou noir
 - + feuilles longues, perpendiculaires au rameau *J. communis* L.
 - + feuilles décurrentes sur le rameau, en alène, creusées à la face supérieure *J. squamata* Buch. Hamilt.

— feuilles de jeunesse aciculaires, feuilles de l'adulte cupressoides

- ramules feuillés très fins (moins de 1 mm)
 - + ramules tétragones, odeur désagréable, galbule rond, 4-8 mm, noir-bleu, pruneux *J. sabina* L.
 - + ramules cylindriques, feuilles aciculaires assez souvent présentes chez l'adulte, fruit petit, oblong *J. virginiana* L.
- ramules feuillés de plus de 1 mm
 - + feuilles opposées, souvent feuillage aciculaire chez l'adulte, galbule de 5 à 11 mm, souvent plus large au sommet *J. chinensis* L.
 - + feuilles assez lâchement imbriquées, courtement pointues, port rampant, galbules ronds, bleu-noirs . *J. horizontalis* Moench.



Le genévrier de Phénicie (*J. phoenicea* L.) est une espèce méditerranéenne qui pourrait être introduite en certains points de la côte bretonne caractérisés par leur cortège floristique à affinités méditerranéennes. Dans son aire, en effet, il se trouve sur les montagnes peu élevées et sur les sables littoraux où il forme des peuplements denses, et atteint 3 à 4 mètres. C'est une essence de lumière, mais un pied fructifie à Angers, à l'arboretum ALLARD, où il est pourtant sous le couvert assez dense du parc. Sa germination est assez aisée. Il pourrait rendre quelques services sur les sables dunaires fixés, au même titre que les cyprès ou les tamaris.

REFERENCES

- CAMUS M.-F. : A propos de *Juniperus communis* L. (Bull. Soc. Bot. France, 1910, t. 57, p. 224).
 COPPEY M.-A. : Sur les causes de la dispersion du *Juniperus communis* L. dans la région des Vosges (Bull. Soc. Bot. France, 1910, t. 57).
 HY H. : Observations sur le *Juniperus communis* L. (Bull. Soc. Bot. France, 1910, t. 57, p. 534).
 LLOYD J. : Flore de l'Ouest de la France, 1886, 4^e éd., Rochefort.
 PARDE L. : Les Conifères, 1955, 2^e éd., Paris, pp. 236-252.